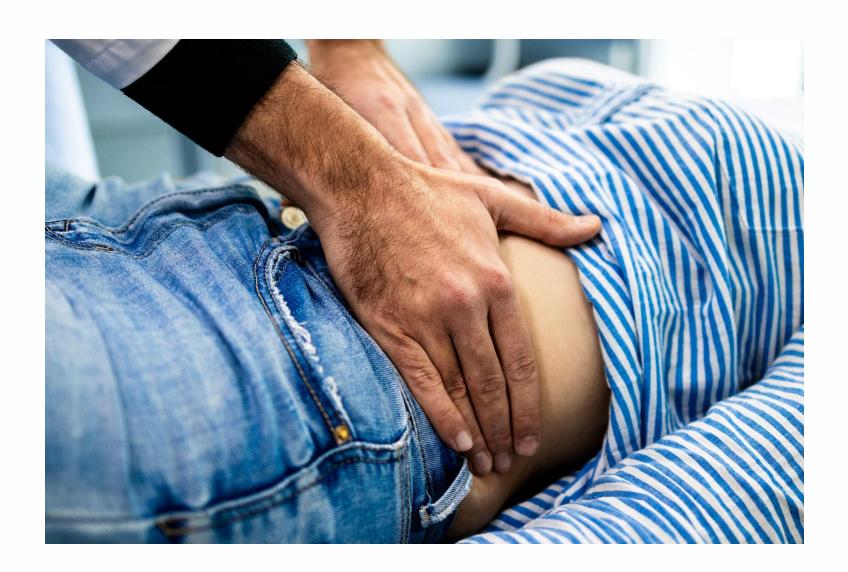


# Douleurs Neuropathiques en Médecine Générale

- en 10min chrono! -

Permettre aux médecins généralistes d'identifier rapidement une douleur neuropathique, de l'évaluer, d'en reconnaître les causes fréquentes et de savoir quand et comment orienter.

# Cas Clinique Introductif



Madame L., 62 ans, a subi une cure de hernie inguinale droite il y a 8 mois.

Depuis plusieurs mois, elle décrit une douleur **brûlante**, **en coup de poignard**, irradiant vers la face interne de la cuisse.

La cicatrice est bien refermée, sans signe d'infection.

Le simple contact du vêtement déclenche une douleur insupportable (allodynie).

Les antalgiques classiques (paracétamol, AINS, tramadol) sont inefficaces.





# 1. Introduction – Pourquoi c'est crucial ?

#### 7 à 10 % de la population

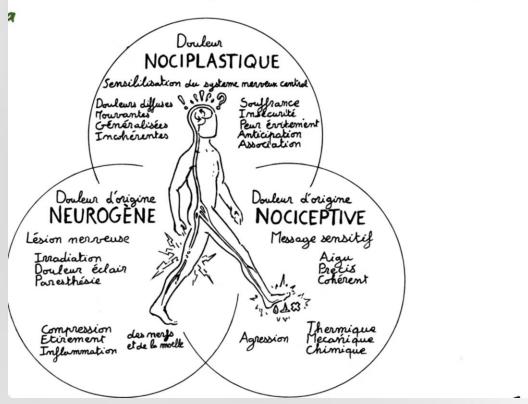
Les douleurs neuropathiques concernent une part importante de la population, souvent sousdiagnostiquées.

#### Conséquences majeures

Chronicisation, insomnie, anxiété, perte de qualité de vie, consommation inadaptée d'opioïdes.

Diagnostic essentiellement clinique!

#### Reconnaître la nature de sa douleur





## 2. Différencier les types de douleurs

	EXCÈS DE NOCICEPTION	NEUROPATHIQUE	
ORIGINE	Stimulation excessive des récepteurs nociceptifs	Déficit des contrôles inhibiteurs Activité spontanée des récepteurs nociceptifs	
LÉSION	Tissulaire, inflammation, mécanique, thermique, chimique	Nerveuse périphérique ou centrale	
HORAIRE	Mécanique Inflammatoire	Continu Paroxystique	
SYSTÉMATISATION NEUROLOGIQUE	Non	Non Oui	
EXAMEN NEUROLOGIQUE	Normal	Trouble(s) de la sensibilité +/- de la perception douloureuse	
TRAITEMENT	Antalgiques de paliers 1, 2 ou 3	Antidépresseurs Antiépileptiques	





- 3. Définition et classification
- **♦** Définition simple :
  - Douleur neuropathique = douleur causée par une lésion ou une maladie du système somatosensoriel, périphérique ou centrale.
- Deux grandes catégories :

#### Périphérique

Lésion d'un nerf, plexus, racine, tronc nerveux.

→ Ex.: neuropathie diabétique, post-zostérienne, post-chirurgicale, canal carpien.

#### Centrale

Lésion de la moelle ou du cerveau.

→ Ex.: AVC, sclérose en plaques, traumatisme médullaire.

#### **♦** Souvent douleur mixte :

Neuropathique + nociceptive (arthrose, cancer, lombosciatique).

Important de repérer la part neuropathique pour adapter le traitement.



## 4. Caractéristiques cliniques typiques

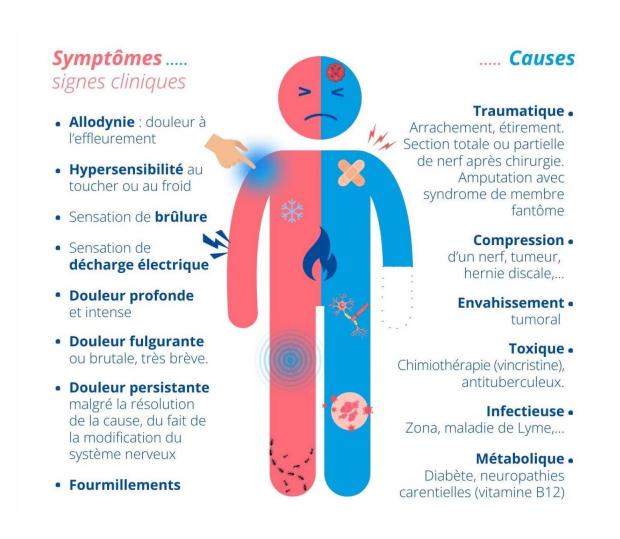
- Signes positifs :
- Brûlure, décharges électriques, picotements, fourmillements, sensation de froid douloureux.
- Allodynie: douleur provoquée par un stimulus non douloureux (frottement, effleurement).
- Hyperalgésie : douleur exagérée à un stimulus normalement douloureux.
- Signes négatifs :

**Hypoesthésie** ou **anesthésie** au tact, à la piqûre ou à la température dans le territoire douloureux.

♦ Topographie :

Territoire neuro-anatomique systématisé (nerveux, radiculaire ou tronculaire).

→ Si la douleur "s'arrête net" à un territoire précis : pensez neuropathique.





# 5. Outils cliniques pratiques

# Questionnaire DN4 – incontournable en médecine de ville :

- 10 items (7 sur l'interrogatoire, 3 sur l'examen clinique).
- Score ≥ 4 = douleur neuropathique probable.
- Simple, rapide (2-3 minutes), validé en français.

#### 🔾 À l'examen :

- Palper, effleurer : rechercher allodynie.
- Tester sensibilité : coton, piqûre, température.
- Vérifier la correspondance topographique avec un territoire nerveux.

#### Questionnaire DN4

#### Un outil simple pour rechercher les douleurs neuropathiques

mer la probabilité d'une douleur neuropathique, le patient doit répondre à chaque s ci dessous par « **oui** » ou « **non** ».

N 1 : la douleur présente-t-elle une ou plusieurs des caractéristiques suiv				
	Oui	Non		
e froid douloureux				
électriques				
l 2 : la douleur est-elle associée dans la même région à un ou plusieurs des es suivants ?				
	Oui	Non		
ents				
s				
ements				
sons				
N 3 : la douleur est-e	lle localisée dans un territoire o	ù l'examen met en é		
	Oui	Non		
sie au tact				
sie à la piqûre				
4 : la douleur est-elle provoquée ou augmentée par :				

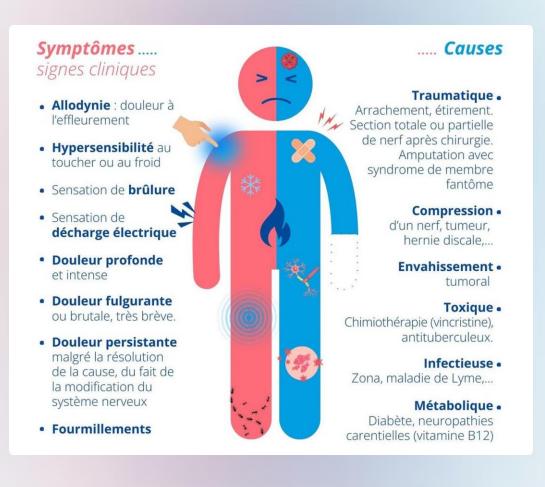
Oui

Score du Patie

NON = 0 point

ment

point





# 6. Étiologies à connaître

#### Causes fréquentes :

- Neuropathie diabétique (≈ 30 % des neuropathies).
- Douleurs post-zostériennes.
- Douleurs post-chirurgicales:
   thoracotomie, mastectomie,
   amputation, herniorraphie, chirurgie
   dentaire.
- Radiculopathies (canal lombaire étroit, sciatique, cervicobrachialgie).

#### Causes plus rares :

- Neuropathies toxiques
   (chimiothérapie, alcool, isoniazide, amiodarone...).
- Neuropathies carentielles, autoimmunes, infectieuses (HIV...).



## 7. Démarche diagnostique raisonnée

Étapes :

01	02
Interrogatoire	Description clinique compatible
Contexte évocateur de lésion nerveuse.	Brûlures, décharges, allodynie.
03	04
Territoire neuro-anatomique systématisé	DN4 ≥ 4

- Aucun examen complémentaire n'est nécessaire si le contexte est clair. Sinon, rechercher une lésion nerveuse sous-jacente (IRM, EMG, bilans métaboliques selon suspicion: Bilan devant des douleurs neuropathiques
  - Glycémie à jeun
  - NFS
  - CRP
  - ASAT, ALAT, GGT
  - Créatininémie et DFG
  - TSH



#### 8. Messages clés pour la pratique quotidienne

- À retenir :
- Qualifier toute douleur chronique

Toute douleur chronique doit être qualifiée → nociceptive, neuropathique ou mixte.

- Diagnostic clinique
  - Douleur neuropathique = diagnostic clinique.
- Utiliser le DN4 systématiquement

Utilisez le DN4 systématiquement quand une douleur ne correspond pas au schéma classique inflammatoire/mécanique.

Traitements spécifiques

Les antalgiques classiques (paracétamol, AINS, opioïdes faibles) sont souvent inefficaces.

- → Penser aux traitements spécifiques : antidépresseurs tricycliques, gabapentinoïdes, IRSNa.
- Orienter si nécessaire

Orienter en cas de doute diagnostique, échec thérapeutique, ou retentissement important.

9. Certaines solutions thérapeutiques accessibles uniquement en centre de la douleur

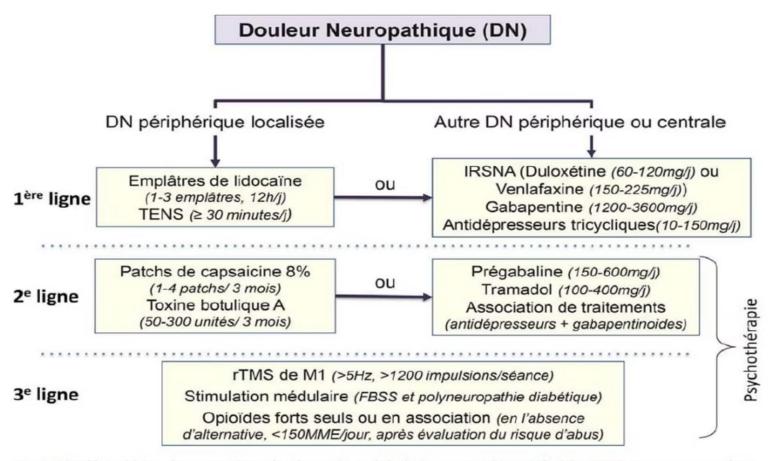
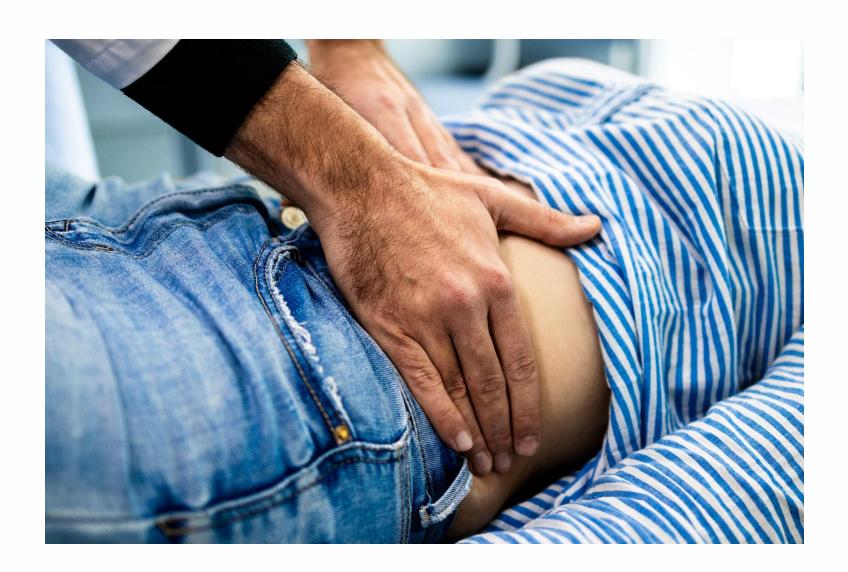


Fig. 1 Algorithme thérapeutique proposé pour la prise en charge de la douleur neuropathique de l'adulte. TENS: transcutaneous electrical nerve stimulation; IRSNA: antidépresseur inhibiteur de recapture de la sérotonine et de la noradrénaline; rTMS: repetitive transcranial magnetic stimulation



# Cas Clinique Introductif



Madame L., 62 ans, a subi une cure de hernie inguinale droite il y a 8 mois.

Depuis plusieurs mois, elle décrit une douleur **brûlante**, **en coup de poignard**, irradiant vers la face interne de la cuisse.

La cicatrice est bien refermée, sans signe d'infection.

Le simple contact du vêtement déclenche une douleur insupportable (allodynie).

Les antalgiques classiques (paracétamol, AINS, tramadol) sont inefficaces.





# 10. Conclusion

# Reconnaître une douleur neuropathique, c'est déjà changer la vie du patient :

On évite les errances diagnostiques.

On cible les traitements efficaces.

On redonne du sens à la plainte du patient.